

**TES 1 - DS de SES n°4 - Samedi 17 novembre 2012 - Durée : 2 h**  
**Raisonnement s'appuyant sur un dossier documentaire**

Il est demandé au candidat de traiter le sujet :

- en développant un raisonnement
- en exploitant les documents du dossier
- en faisant appel à ses connaissances personnelles
- en composant une introduction, un plan, un développement, une conclusion

**Sujet :**

Vous expliquerez comment une crise peut se transformer en une dépression économique  
Vous répondrez à cette question à l'aide du dossier documentaire et de vos connaissances.

**Document 1 :** Principaux indicateurs économiques pour la France (2000-2011)

	Croissance du PIB en volume (%)	Taux d'inflation (%)	Taux de chômage en %	Dettes publiques (% du PIB)
2000	3,9	1,8	9,1	57,4
2005	1,9	1,9	9,3	66,7
2007	2,2	1,6	8,4	64,2
2008	- 0,2	3,2	7,8	68,2
2009	- 2,6	0,1	9,5	79,0
2010	1,4	1,7	9,8	82,3
2011 <sup>(1)</sup>	1,7	2,1	9,5	86,8

(1) : Prévisions.

Source : FMI.

**Document 2**

La crise des crédits *subprimés*<sup>1</sup> qui éclate en juillet 2007 a mis en valeur les risques qu'il y avait à accorder des crédits à des ménages pauvres en période de hausse des taux d'intérêt. Les pertes subies par les banques [...] ont provoqué une méfiance généralisée. Cela s'est traduit par une crise de liquidités : les banques ne trouvaient plus sur le marché interbancaire<sup>2</sup> les liquidités dont elles avaient besoin. A cette crise de liquidité s'est ajouté un problème de capitalisation : les pertes ont amputé les capitaux propres<sup>3</sup> des banques et réduit leur capacité à accorder des crédits.

Tout cela a conduit les banques à être plus sélectives dans le choix de leurs nouveaux clients et, souvent, à refuser à d'anciens clients les commodités bancaires qu'elles leur accordaient jusque-là. Cette vigilance accrue a pénalisé les ménages peu fortunés qui voulaient acheter un logement ou une voiture. [...] Dans toutes les branches de l'économie, des entreprises ont revu à la baisse leurs investissements et, parfois, ont fait faillite en raison d'une diminution de la demande et d'une restriction de crédits.

M. Montoussé et alii, « La crise financière de 2008 : la crise de l'économie réelle »,  
100 fiches pour comprendre la bourse et les marchés financiers, Bréal, 2010.

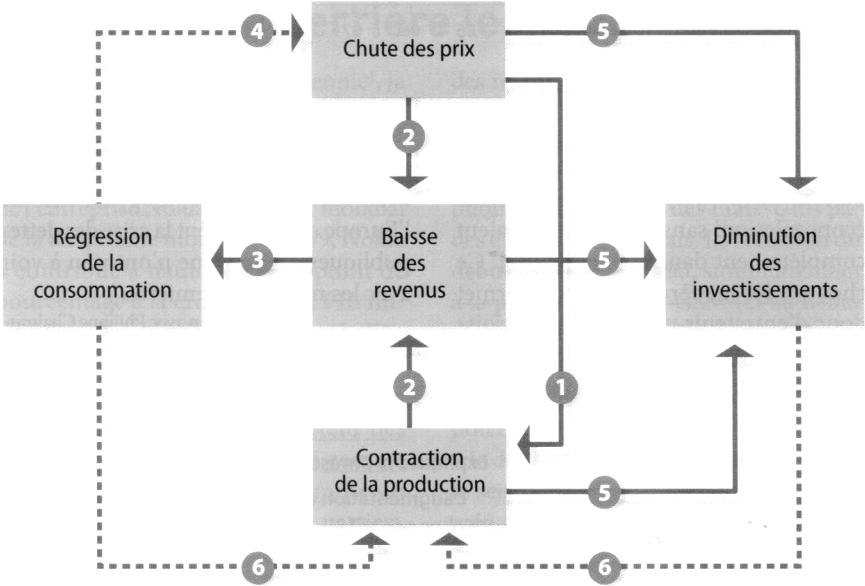
<sup>1</sup> **Subprime** : crédits immobiliers à taux variable proposés à des ménages américains peu solvables

<sup>2</sup> **Marché interbancaire** : lieu de refinancement des banques : elles y empruntent des liquidités aux autres banques.

<sup>3</sup> **Capitaux propres** : ensemble des capitaux détenus par les banques qui fondent leur valeur, notamment en bourse.

Document 3

De la crise à la dépression : un enchaînement cumulatif



Pierre Robert, *Croissance et crises*, Cap Prépa, Pearson, 2010

## ELEMENTS DE BARÊME

<p><b>I N T R O</b></p> <p><b>1,5 PTS</b></p>	<p>- def :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• crise : point de retournement de la conjoncture économique faisant basculer l'économie dans une phase de récession.</li> <li>• Dépression : phase de fluctuation marquée par une baisse du PIB pendant une longue durée. Se caractérise par des effets néfastes et durables sur l'économie réelle : hausse du chômage, baisse de la production, des prix...</li> </ul> <p>- Reprise du sujet :</p> <p>Par quels mécanismes cumulatifs une crise peut elle devenir durable pour l'économie réelle ?</p> <p>- Annonce des axes</p>	<p><b>0,5</b></p> <p><b>0,5</b></p> <p><b>0,25</b></p> <p><b>0,25</b></p>	
<p><b>P L A N</b></p> <p><b>1,5 pts</b></p>	<p>- paragraphes distincts et répondant au sujet</p> <p>- contenant des arguments regroupés correctement et répondant au sujet</p> <p>- transitions et logique d'enchaînement</p>	<p><b>0,5</b></p> <p><b>0,5</b></p> <p><b>0,5</b></p>	
<p><b>C O N T E N U</b></p> <p><b>7 PTS</b></p>	<p>- crise des subprimes comme exemple ( doc 2)</p> <p>- impact sur les fluctuations: dépression + chiffres du doc 1</p> <p>- cycle du crédit ( idée d'amplification des récessions via moins d'octroi de crédit et hausse du taux d'intérêt) (doc 2)</p> <p>- effets négatifs de l'endettement des ménages et des entreprises sur la conso et l'investissement</p> <p>- effets négatifs de la montée du chômage sur la demande + chiffres du doc 1</p> <p>- diminution de DG( investissement et consommation) Doc 3</p> <p>- effets négatifs de la morosité et du pessimisme (épargne de précaution, report des achats, baisse des anticipations.....)</p> <p>- effets de la déflation, auto-entretenu Doc 3 + chiffre doc 1</p> <p>- effets de l'endettement public + chiffres du doc 1</p> <p>Valorisations</p>	<p><b>0,5</b></p> <p><b>1</b></p> <p><b>1</b></p> <p><b>0,5</b></p> <p><b>1</b></p> <p><b>0,5</b></p> <p><b>0,5</b></p> <p><b>1,5</b></p> <p><b>0,5</b></p> <p><b>+1</b></p>	

### Le crédit au cœur de la crise

– **théorie du cycle du crédit** : en période d'expansion, d'euphorie, « paradoxe de la tranquillité » conduisant à sous estimation des risques. Octroi de crédits faciles, à des taux bas ( effet de levier). EX des subprimes ( **document 2**) : on accorde des crédits de plus en plus risqués aux ménages les plus pauvres. Lorsque les taux remontent, ils ne remboursent plus, fragilisant le bilan des banques. Elles perdent donc leur crédibilité et ne trouvent plus de financement sur le marché interbancaire ( crise de liquidité) . Ainsi, elles n'accordent plus de crédits ( « crédit crunch »), ou à des taux très élevés. Les ménages et les entreprises s'endettent ( effet de massue).

On passe d'un climat d'euphorie à un climat de méfiance et de pessimisme. Cela va conduire à des changements de comportement des offreurs et des demandeurs.

– La priorité est donnée au désendettement plutôt qu'à la consommation et à l'investissement, ce qui fait **baisser l'offre et la demande globale**. De plus, le climat de méfiance général conduit à reporter dans le temps ses achats, et à épargner. Enfin, les anticipations des producteurs sont à la baisse, donc leurs investissements. Amplification de la baisse de la production via la baisse de la demande globale.

### D'autres mécanismes cumulatifs nuisent à la demande globale

– **De la crise à la déflation** : la baisse des prix , les ventes à perte des actifs dont la valeur se déprécie, amplifient l'effet de richesse négatif, donc accentuent la difficulté à se financer ( moins de garanties par ex). Et amplifie le report dans le temps de la consommation en biens durables des ménages et des entreprises ( car ils anticipent une nouvelle baisse dans le futur). On parle alors de cercle vicieux déflationniste. Par exemple, on voit dans le **document 1** que le taux d'inflation est proche de 0 en 2009 en France.

– **L'effet du chômage** : accentue le pessimisme, le report de la consommation et de l'investissement car baisse de la demande globale. **Doc 1** : le taux de chômage augmente brutalement entre 2008 et 2009 de 1,7 point de pourcentage et reste ensuite à des niveaux élevés ( supérieur à 9,5 %)

– **L'effet de l'endettement public** : **Doc 2** : passe de 68,2% à 79% en un an ! Politiques de relance entraînant un endettement et une anticipation des agents économiques quant au remboursement des dettes via la hausse des impôts ou la baisse des prestations. Négatif encore pour la demande globale. + effet durable ( cf doc1) : effet boule de neige.